

BOUIRA

Des dizaines de constructions illicites narguent les responsables

Bien que les autorités de la wilaya, à leur tête le wali, ne cessent d'interpeller les maires pour faire appliquer la loi dans toute sa rigueur, le phénomène de constructions illicites ne cesse de prendre des proportions alarmantes à travers plusieurs communes de la wilaya de Bouira.

Appelés à signer en personne des arrêtés de démolition et la réquisition de la force publique pour l'application de ces arrêtés, beaucoup de maires hésitent à passer à l'action moins par souci de stabilité que par calcul politique, sachant que toute action dans ce sens irait à l'encontre de leur ambition de se voir réélu dans les futures échéances électorales.

A Bouira, chef-lieu de wilaya, surtout au niveau de la localité d'Ouled Bellil, une localité située dans la périphérie sud de la ville et qui fut dans un passé récent presque inhabitée avant que la commune ne crée des lotissements, le phénomène de construction illicite a pris des proportions alarmantes ces derniers temps. Aussi, face à cette situa-

tion, le wali a adressé récemment des lettres de rappel au maire quant à la nécessité, avant la mobilisation de la force publique, de rappeler à l'ordre ces citoyens ayant bâti sur des terrains qui ne leur appartiennent pas légalement, à cesser toute entame de construction.

Or, et d'après nos informations, ces correspondances adressées aux citoyens, sont restées lettre morte. En fait, tout se passe comme si une information officielle aurait été distillée entre certaines franges de personnes qui ont précédé toutes et en même temps à la construction de bâtisses sur ce périmètre et d'une manière illicite : des informations leur auraient été données quant à leur régularisation par l'Etat dans une sorte d'amnistie comme cela

se fait dans le cadre de la fiscalité et dans beaucoup d'autres domaines.

Or, rien de tout cela n'est vrai. Puisque selon nos sources, le maire de Bouira a effectivement pris au sérieux la correspondance du wali et aurait transmis une liste aux services de la gendarmerie, les invitant à assister ses services d'urbanisme et procéder le plus tôt possible à la démolition de «toutes» ces bâtisses construites d'une manière illicite. Il faut dire que le nombre de constructions dépasse tout entendement, puisque des sources parlent de plus d'une quarantaine de constructions illicites en cours de construction dans cette localité.

Cependant, le passage à l'action n'est pas pour demain car, selon des indiscretions, les services de la gendarmerie qui auraient reçu la liste de ces constructions illicites ne veulent pas agir. Selon nos informations, la raison est que la liste qui leur a été transmise par la mairie de

Bouira ne reflète pas exactement la réalité. En d'autres termes, dans cette liste, la mairie de Bouira aurait tu certains noms de personnes influentes qui ont bâti illicitement sur les lieux.

Ainsi, les services de la gendarmerie n'auraient pas apprécié un certain favoritisme de la part des responsables de l'APC de Bouira. En tout état de cause, la question de constructions illicites, si elle n'est pas prise en charge dans l'immédiat et avec une certaine rigueur, risque de dégénérer dans cette localité où tous ceux qui avaient acheté des lots de terrain et construit d'une manière légale et qui attendaient avec impatience de la part de l'Etat, l'aménagement de cette localité avec ses rues et ses espaces verts, ainsi que ses équipements publics, vont tôt ou tard se manifester et de «la plus violente manière», nous dit-on. A bon entendeur salut !

Y. Y.

OUM-EL-BOUAGHI

Arrestation de deux voleurs à Aïn M'lila

Dans un communiqué transmis à notre journal par la cellule de communication de la Sûreté de wilaya d'Oum-El-Bouaghi, nous avons appris que les éléments de la 1^{re} Sûreté urbaine de la daïra de Aïn M'lila ont réussi à identifier les auteurs des vols commis par casse de véhicules à Aïn M'lila.

Ce démantèlement s'est produit suite à une plainte déposée par un client originaire de la ville de Constantine, qui exerce dans le commerce de la pièce détachée auto, faisant état qu'il venait de faire l'objet d'un vol par des inconnus qui se sont emparés d'une somme de 850 000 DA après avoir brisé la vitre de son véhicule. Après l'enquête diligentée par les éléments de la police, ces derniers ont réussi en un temps record à identifier les auteurs membres de ce réseau spécialisé dans le vol d'argent et autres objets de valeur des véhicules de passage dans la ville de Aïn M'lila, connue comme étant un comptoir commercial de produits tout azimut, notamment la pièce de rechange.

Les deux membres du réseau identifiés et arrêtés répondent aux initiales de K.H., 27 ans et K.O., un adolescent de 17 ans. Quant à L.A., un troisième complice, il demeure toujours en fuite et est activement recherché par la police. Les deux voleurs ont été présentés devant le procureur général près le tribunal de première instance de Aïn M'lila qui a remis le dossier au juge d'instruction du même tribunal qui, à son tour, a ordonné une mise en détention provisoire pour les détenus.

Moussa C.

BLIDA

Elle injectait de l'urine à sa fille pour la rendre malade et apitoyer les âmes charitables

L'on a vu des mendiante louer des enfants en bas âge et les utilisant pour attendrir les âmes sensibles à des fins d'aumône, des hommes qui se plient en quatre et passer pour des handicapés afin d'obtenir de la charité, des personnes malintentionnées qui profitent du malheur des autres pour s'enrichir sur leur dos mais aller jusqu'à injecter de l'urine à sa propre fille et la faire cruellement souffrir afin de soutirer indûment de l'argent aux âmes charitables, cela relève de l'insolite d'autant qu'il s'agit de l'enfant de sa propre chair. Et c'est ce que la police vient de découvrir à l'hôpital Benboulaïd de Blida. Faisant suite à un appel téléphonique émanant du service pédiatrique de cet hôpital, les éléments de la 4^e Sûreté urbaine se sont déplacés sur les lieux où ils se retrouvent devant un cas de maladie inconnu. Les médecins avaient émis un doute

sur l'implication des parents qui seraient à l'origine de la maladie de la fille de 8 ans.

En effet, les analyses médicales réalisées par un laboratoire français, car rien n'a pu être détecté en Algérie, laissaient apparaître des traces d'urine dans le sang de la fillette. Mais auparavant, la fillette hospitalisée depuis juin 2014, sortait plusieurs fois de l'hôpital après une guérison totale mais y revenait à chaque fois 48 heures après avec les mêmes symptômes. Le corps médical de l'hôpital Benboulaïd n'arrivait pas à déterminer le diagnostic d'où son évacuation vers une clinique à Alger où elle va subir inutilement une intervention chirurgicale. Résultat : le microbe à l'origine de l'état fébrile de la malade n'a pu être identifié donc impossible aux médecins algériens de guérir l'innocente fillette.

Son évacuation à l'étranger s'imposait de facto puisqu'elle restait la

seule alternative pour sauver l'enfant d'une mort certaine. Et c'est ce que recherchait d'ailleurs la mère pour justifier sa demande d'argent pour les besoins du voyage et autres frais médicaux.

Un compte bancaire est vite ouvert et l'information va circuler sur les réseaux sociaux ainsi que de bouche à oreille. Les photos de la fillette chétive et accablée par la maladie que la mère expose à tout bout de champ vont à coup sûr apitoyer les âmes sensibles qui n'hésiteront pas à lui verser de l'argent. En tout, 330 millions de centimes algériens et 2000 euros ont été récoltés. Interrogée par la police, la mère avouera son forfait et va même révéler que son mari était complice. Ils seront tous les deux placés sous mandat de dépôt par le juge d'instruction du tribunal de Blida en attendant leur jugement.

M. B.

AFFAIRE DU HOLD-UP

DE LA POSTE D'EL-ADJIBA

Cinq suspects arrêtés

L'affaire du hold-up de la poste d'El-Adjiba, commune située à 30 km au sud-est de Bouira, a connu des évolutions puisque, avant la tombée de la nuit de samedi dernier, soit quelques heures après cet acte perpétré, rappelons-le, en plein jour aux environs de 11h30, les éléments de la Gendarmerie nationale qui étaient mobilisés en grand nombre en quadrillant toute la ville d'El-Adjiba ont réussi à arrêter cinq suspects et à récupérer l'arme utilisée, soit le fusil à pompe, ainsi qu'un véhicule.

Durant toute la journée d'hier, toutes nos tentatives pour avoir de plus amples informations sont restées vaines. Les éléments de la Gendarmerie nationale qui ont arrêté les cinq suspects seraient toujours à la recherche de l'argent dérobé et qui avoisinerait les deux milliards de centimes.

Cela étant, et même si aucune information n'a filtré sur l'identité des individus arrêtés, des sources parlent d'un certain émigré qui vient d'être expulsé de France pour trafic de drogue, qui serait derrière ce hold-up.

D'ailleurs, durant leur intrusion à l'intérieur des locaux de la poste d'El-Adjiba, les deux braqueurs parlaient en français. Un indice qui a conduit facilement les enquêteurs vers cet émigré, connu de tous dans la ville et dont le père qui vit en France posséderait un fusil à pompe.

Une chose est sûre : les éléments de la gendarmerie qui sont toujours sur le qui-vive sont certains que l'argent volé n'a pas quitté la ville d'El-Adjiba.

Y. Y.



Djezzy se joint à l'AFDA pour une action de solidarité



Djezzy, fidèle à son engagement citoyen, a apporté comme à l'accoutumée sa contribution en faveur de la manifestation caritative organisée par l'Association des femmes de diplomates en Algérie (AFDA). Un déjeuner international mettant en valeur les spécialités culinaires de plusieurs pays représentés en Algérie, s'est déroulé ce vendredi 5 juin à l'hôtel Hilton. L'argent collecté lors de cette manifestation annuelle est destiné pour les associations algériennes qui activent dans le domaine de la solidarité nationale pour venir en aide aux personnes en difficultés. A travers cette initiative, l'AFDA contribue à sa manière pour le bien-être des femmes et des enfants défavorisés, en finançant divers projets initiés par diffé-

rentes associations algériennes.

Djezzy a répondu présente à cette action de solidarité, en participant à la tombola organisée en marge du Déjeuner International avec un lot de cadeaux dont deux tablettes de marque Condor «C7 Mini», trois clés 3G accompagnés d'une carte SIM et de 6 cartes de recharge de 1 200 DZD pour chacun, un Terminal de haute gamme «IPAD RETINA 16G (DV)», ainsi que des autocollants Djezzy.

Djezzy est fière de la réussite de cette initiative qui s'inscrit dans le cadre de sa stratégie d'entreprise citoyenne et félicite les participants ainsi que les heureux gagnants qui sont repartis avec des Ipad ou encore des tablettes.